

ARTICLE PUBLIE LE 11 OCTOBRE 2011

L'hebdomadaire parisien L'EXPRESS

nous propose une vision enchantée

de l'avenir de Dunkerque !

Lettre ouverte

d'un Dunkerquois peu convaincu :

DUNKERQUE AUJOURD'HUI

Courrier adressé le 11 octobre 2011 par Pierre LE BOEUF à L'EXPRESS

A l'attention de Messieurs Alexandre LENOIR et Jacques TRENTESAUX

Messieurs,

Le dossier spécial titré : « **DUNKERQUE dans 10 ANS** » que vous avez réalisé et publié pour l'édition régionale (5-11 octobre 2011) de votre hebdomadaire L'EXPRESS m'amène à vous transmettre la réaction du lecteur dunkerquois que je suis, par ailleurs Conseiller Municipal de Dunkerque.

Je ne partage pas l'enthousiasme qui accompagne votre présentation des projets élaborés par l'actuelle majorité municipale.

La liste des contradictions que je vous propose est loin d'être exhaustive. Elle privilégie ce que j'assimile à des évidences. Evidences que beaucoup de mes concitoyens dénoncent sans jamais être entendus par l'exécutif local. Evidences niées à grand renfort de communications sur papier glacé. Vous pourrez constater que je ne me contente pas d'émettre des « réserves » sur la politique locale, convaincu pour ma part que l'opposition est réelle et légitime quand elle s'oppose, quelles que soient les difficultés à être écouté.

En ce qui me concerne, je fonde mon combat politique au sein de la Municipalité sur le constat des ratages d'un système en place depuis 22 ans et sur celui d'une dépense publique d'investissement excessivement consacrée aux opérations de prestige (Quartier du Grand Large, FRAC, Halle aux sucres, Grande Salle multi-usage , etc...) au détriment, entre autres, d'un entretien constant des équipements existants.

Notre ville souffre d'un mauvais état généralisé, d'une perte considérable d'attractivité et d'une politique de grands travaux quelque peu aventureuse au regard des réalités économiques et démographiques. Le succès tant promis pourrait, bien avant 10 ans, aboutir à un chantier inachevé faute d'investisseurs et de clients ou à un décor de théâtre désaffecté !

10 ans dans la vie d'un homme, ce n'est pas rien ! Le présent mérite au moins autant d'égards que l'avenir. Pour cela, il est important de soutenir les réalisations qui améliorent le quotidien.

En vous annonçant, d'ores et déjà, que je publie la présente en lettre ouverte sur le blog de «Cap notre avenir», je vous prie de croire, Messieurs, en l'assurance de mes meilleurs sentiments.

DUNKERQUE AUJOURD'HUI

L'humour pouvant être la politesse du désespoir, je choisis de réagir comme si votre bel article sur 12 pages n'était que le récit d'une farce dont on ne peut que rire...

Mao Tse Toung lançait en 1958 la formule du « **grand bond en avant** ». Du titre que vous avez choisi, nous pourrions penser que votre idée est de comparer le Grand Timonier à notre Démiurge Dunkerquois. Les Dunkerquois dès lors, ne pourraient craindre que le pire !

Constatons surtout ce qui se voit :

Au pouvoir depuis 1989, Michel DELEBARRE est passé de l'étalement urbain, avec son projet du Grand Large initié en 1991, au concept diamétralement inverse de la « Ville intense » en 2009. Le vent souffle si fort dans la Cité de Jean Bart qu'il peut désorienter ceux qui prétendent se hisser au dessus de la réalité.

✓ **Triste réalité** d'une agglomération qui n'en finit pas de perdre ses habitants. Le paradis dunkerquois est tellement merveilleux (selon les porte voix officiels) qu'on le quitte, à commencer par la jeunesse. La réaction logique du Maire est donc d'augmenter le nombre des logements. Comprenez qui pourra...

✓ **Triste réalité** d'un commerce en centre-ville qui peine à survivre même dans les réalisations récentes (Pôle Marine et Centre Marine) partiellement occupées à cause des loyers trop élevés. La réaction logique du Maire est donc d'augmenter le nombre des surfaces commerciales (dans le centre et en périphérie). Comprenez qui pourra...

- ✓ **Triste réalité** d'une ville qu'il est difficile, lorsqu'on est tributaire de la voiture (pour des raisons de santé, de profession, de vieillissement), d'atteindre et d'habiter tant la circulation y est compliquée, tant le stationnement y fait défaut. La réaction logique du Maire est donc de favoriser la «fin du tout bagnole». Comprenez qui pourra...
- ✓ **Triste réalité** d'une ville qui a perdu une majeure partie de ses dessertes par TGV et qui n'a jamais obtenu une liaison 100 % TGV avec la Capitale. La réaction logique du Maire est donc de choisir un projet qui prétend faire « glisser » la gare vers l'axe du centre-ville. A grands frais, sans aucun doute. Sans précision sur le mode de financement (c'est plus vendeur). Comprenez qui pourra...
- ✓ **Triste réalité** d'une ville qui peine à remplir ses salles de cinémas, qui peine à équilibrer les comptes d'exploitation de son palais des congrès, le KURSAAL. La réaction logique du Maire est donc de lancer le projet d'une salle multi-usages de 10 000 places, presque perdue au milieu de nulle part. Comprenez qui pourra...
- ✓ **Triste réalité** d'une ville qui peine à attirer le public vers son Musée d'Art Contemporain (rebaptisé LAAC). La réaction logique du Maire est donc de lancer le projet d'un double bâtiment géant pour loger le Fonds Régional d'Art Contemporain (dont on sait que la structure existante accueille très peu de visiteurs). Comprenez qui pourra...
- ✓ **Triste réalité** d'un centre-ville qui a été « rasé à 90 % durant la seconde guerre mondiale ». Situé à la limite du coeur historique de la ville, le bâtiment des Bains Dunkerquois, emblématique du passé architectural de la ville, aura du patienter plus de vingt ans - et risquer l'effondrement - pour profiter d'un « *lifting* »... incomplet. Ce traitement cosmétique ne cache pas la dégradation du quartier Soubise, l'un des rares secteurs à avoir survécu au conflit. La réaction logique du Maire est de continuer à faire du neuf, quitte à abattre des bâtiments anciens vite taxés de vétusté. Comprenez qui pourra...
- ✓ **Triste réalité** d'une ville où les retraités sont 12 % à devoir vivre avec 800 euros par mois (Le Phare Dunkerquois du 5 octobre 2011). Le maire n'avait pas manqué de s'afficher en tête de manifestation contre la réforme des retraites le 14 juin 2010. La réaction logique du Maire est donc, par solidarité - toute socialiste - d'accepter de toucher sa retraite de Préfet hors-cadre fixée à 4 000 euros par mois pour cette fonction qu'il n'a jamais exercée. Comprenez qui pourra.
- ✓ **Triste réalité** d'une ville qui se proclame le parangon du développement durable, du recyclage, et qui est incapable d'amorcer le début du commencement d'une réflexion sur les effets collatéraux de l'excès de poubelles (qui envahissent espace privé et espace public). La réaction du Maire (également Président de la Communauté Urbaine de Dunkerque) est d'ajouter des conteneurs collectifs. Comprenez qui pourra...
- ✓ **Triste réalité** d'une ville sale, où les trottoirs et les chaussées défoncés sont autant de pièges pour les cyclistes et les piétons prétendument dorlotés. La réaction du maire est d'ignorer cette dégradation évidente. Comprenez qui pourra...

Tout cela suffit à décrire le malaise que tout habitant peut ressentir quand on sait à quel point il lui est difficile d'obtenir une réponse concrète et satisfaisante aux problèmes de la vie courante.

Nombreux sont les dunkerquois à se lasser de ce paradoxe permanent entre les tristes réalités et les roulements de tambour...

Personne ne peut se réjouir de ces constats, de ces échecs. La survie de la Cité dépend néanmoins de notre capacité à les dénoncer pour mieux les combattre.

Pour conclure, il paraît pertinent de méditer ce proverbe écossais :
« Les mots ne sont que du vent; mais voir, c'est croire ».